

مجموعۃ اصطلاحات رسمیه

MANUEL TERMINOLOGIQUE

FRANÇAIS - OTTOMAN.

A

L'ACADÉMIE DES SCIENCES HONGROISE

HOMMAGE DE RECONNAISSANCE

OFFERT

PAR SON MEMBRE CORRESPONDANT.

MANUEL TERMINOLOGIQUE

W-57 FRANÇAIS - OTTOMAN
212

CONTENANT

LES PRINCIPALES EXPRESSIONS ET LOCUTIONS TECHNIQUES USITÉES DANS LES
PIÈCES DIPLOMATIQUES, ADMINISTRATIVES ET JUDICIAIRES

AINSI QUE

DIFFÉRENTS NÉOLOGISMES INCONNUS AUX VOCABULAIRES FRANÇAIS-
TURCS EN USAGE.

PAR

LE BN O. DE SCHLECHTA-WASSEHRD,

CONSEILLER AULIQUE DE S. M. I. ET R. A., ANCIEN SECRÉTAIRE-INTERPRÈTE ET PREMIER
INTERPRÈTE D'AUTRICHE À CONSTANTINOPLE.



VIENNE.

IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

1870.

AVANT-PROPOS.

La propagation toujours croissante des idées et des institutions de l'Europe dans l'Empire ottoman n'a pas manqué de réagir sensiblement sur la langue dominante du pays.

Cette influence se fait surtout remarquer par rapport au style ainsi dit officiel, usité dans la correspondance diplomatique et dans les pièces administratives et judiciaires.

S'inspirant de plus en plus de modèles d'origine étrangère, ce style s'est enrichi d'un nombre considérable de termes et de locutions et tournures de phrase techniques qu'on chercherait en vain, pour la plupart, dans les meilleurs vocabulaires français-turcs dont la publication date, comme on le sait, d'une époque antérieure au mouvement novateur auquel je viens de faire allusion.

Réparer, ne fût-ce qu'en partie, cette lacune des dictionnaires, et épargner par là au futur traducteur des recherches toujours pénibles et très-souvent infructueuses, voilà le but que je m'estimerais heureux d'avoir atteint par le présent travail.

C'est le fruit du dépouillement consciencieux d'une série de notes et de dépêches diplomatiques, ainsi que des différents

VI

codes, ordonnances et règlements contenant la nouvelle organisation politique, administrative et judiciaire de l'Empire, émanés de la S. Porte, en langue turque, dans l'espace des vingt dernières années.

Les néologismes d'une portée plus générale que j'ai ajoutés aux termes proprement dits, ont été tirés des journaux ottomans les mieux rédigés de Constantinople.

Un séjour de plus de douze ans passés dans cette capitale comme Secrétaire-Interprète et Premier Interprète de l'Inter-nunciature Impériale et Royale d'Autriche, et les relations aussi suivies qu'intimes que je me félicite d'avoir entretenues pendant ce temps avec les personnes les plus versées dans ce genre de rédaction, m'ont également fourni bien des notes et des souvenirs dont j'ai pu profiter dans cette publication.

Il me reste une observation à faire sur la réserve que j'ai cru devoir m'imposer quant au choix des matières consignées dans ce manuel.

Le droit de fixer sa terminologie appartient, à ce qu'il me semble, en premier lieu à la nation même dont la langue se trouve engagée dans la question.

Partant de ce principe, j'ai donc eu soin de m'abstenir de toute initiative à cet égard, et de n'admettre ici que des expressions et des locutions techniques déjà *reques*, c'est-à-dire empruntées, soit aux documents officiels, soit aux autorités compétentes dont il a été fait mention plus haut.

Dans les cas, d'ailleurs peu fréquents, de dérogation à cette règle, je n'ai pas manqué de signaler l'exception, en ajoutant un point d'interrogation à la phrase ou au terme respectifs.

J'ai, en outre, autant que cela paraissait compatible avec le but de l'ouvrage, évité d'y reproduire des versions figurant dans les dictionnaires de Bianchi et de Handjéri, tout